

ICOMOS ISC Tourisme Culturel

Projet de Résolution de la 19^{ème} Assemblée Générale de l'ICOMOS

Conservation du patrimoine culturel et tourisme durable pour le développement - « La déclaration de Florence »

Soumis sous l'**Article 58** et supporté par *(quinze membres d'ICOMOS de cinq comités différents, ou par cinq comités nationaux ou cinq comités scientifiques internationaux) Contact* – Sue Millar suemillar212@gmail.com

Flemming Aalund ICOMOS Danemark, Luisa Ambrosio ICOMOS Portugal, Suzanne Bott ICOMOS É.-U.A, Teresa Colletta ICOMOS Italie, Yüksel Dinçer ICOMOS Turquie, Jim Donovan ICOMOS ISC Cultural Tourism, Ivan Henares ICOMOS Philippines, Ian Kelly ICOMOS Australie, Erzsébet Kovacs ICOMOS Hongrie, Fergus Maclaren ICOMOS Canada, Sue Millar ICOMOS-Royaume-Uni, Michèle Prats ICOMOS France, Carlos Alberto Hiriart Pardo ICOMOS Mexique, Jaturong Pokharatsiri ICOMOS Thaïlande, Tzanetos Pomonis ICOMOS Grèce, Noel B. Salazar ICOMOS Belgique Celia Martínez Yáñez ICOMOS Spain.

Contexte/Justification

Le thème de la journée internationale des monuments et des sites d'ICOMOS pour 2017 était « Patrimoine culturel et tourisme durable » - choisi pour coïncider avec l'Année Internationale du Tourisme Durable 2017 de l'organisation des Nations Unies (IYSTD)ⁱ. Ceci fournit à ICOMOS un tremplin pour réaffirmer sa direction dans le domaine du tourisme culturel et pour renforcer les politiques dans le domaine du patrimoine culturel et du tourisme durable, en particulier le tourisme durable pour le développementⁱⁱ.

La « Déclaration de Florence » vise explicitement à mettre en valeur et à favoriser une meilleure compréhension des principes et des pratiques de conservation et de sauvegarde du patrimoine dans le contexte touristique, aussi bien dans les destinations touristiques en développement que dans celles bien établies, incluant mais non exclusivement, les Sites du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Au niveau international, il y a des grandes attentes dans un scénario qui change rapidement. De nombreux pays classent la culture parmi les priorités du tourisme durable pour le développement. La croissance des pressions touristiques a des effets positifs et négatifs sur la conservation. Il est temps que l'ICOMOS reprenne l'initiative. En plaçant la conservation du patrimoine culturel (et naturel) comme élément essentiel plutôt qu'un aspect secondaire ou tangentiel au tourisme durable pour le développement, l'ICOMOS déplace la conservation et la sauvegarde du patrimoine culturel de l'ombre au premier plan du développement culturel et des cadres de l'aménagement stratégique du tourisme durable. Le patrimoine culturel est au centre du discours sur le tourisme de masse et le « surtourisme ». En 1999, il y avait environ 700 millions de visiteurs internationaux. Aujourd'hui, plus d'un milliard de touristes traversent les frontières internationales chaque année. Ce chiffre devrait atteindre 1,8 milliard d'ici 2030.

Au 20^e siècle, l'ICOMOS a fixé les normes et a établi des principes qui expriment une relation symbiotique, synergique et mutuellement bénéfique entre la conservation et la sauvegarde du patrimoine culturel (matériel et immatériel), le développement communautaire local, l'engagement des visiteurs et le tourisme. La première Charte Internationale du Tourisme Culturel (ICTC) de l'ICOMOS a été adoptée en 1976; la Charte actuelle a été approuvée par l'Assemblée Générale de l'ICOMOS au Mexique en 1999. Notre résolution proposée provient du Symposium de l'ICOMOS à Florence le 18 & 19 mai 2017, alimente la révision de la charte initiée par le comité scientifique du tourisme culturel et complète les travaux du groupe de travail de l'ICOMOS sur le développement durable et les objectifs de développement durable (ODD) de l'Agenda 2030 de l'Organisation des Nations Unies (ONU), en particulier la cible 11.4. Ceci inclut aussi la cible 8.9: « D'ici à 2030, élaborer et mettre en œuvre des politiques visant à développer un tourisme durable qui crée des emplois et met en valeur la culture et les produits locaux », étroitement liée à la cible 12b: « Mettre au point et utiliser des outils de contrôle des impacts sur le développement durable, pour un tourisme durable qui crée des emplois et met en valeur la culture et les produits locaux ».

Action proposée

Notre résolution s'adresse à l'ensemble des membres et sollicite l'action exécutive du Conseil d'administration et du Conseil scientifique de l'ICOMOS. L'ICOMOS devrait consulter parmi les Comités Nationaux (NCs), les Comités

Scientifiques Internationaux (ISCs), les Jeunes Professionnels (YPs) et l'ensemble des membres avec deux objectifs: premièrement, sensibiliser à la reconnaissance et à l'exploitation croissante de la valeur socio-économique du patrimoine culturel aux destinations touristiques dans le monde entier; et deuxièmement, établir un engagement intensif avec les membres sur les enjeux actuelles qu'ils considèrent significatifs en matière de conservation et de sauvegarde du patrimoine culturel spécifiquement dans le contexte du tourisme durable pour le développement et plus généralement, dans l'aménagement stratégique du tourisme durable dans le monde.

En parallèle et surtout, le Secrétariat International de l'ICOMOS (avec le Comité scientifique du tourisme culturel) devrait agir rapidement à prendre l'initiative de convoquer une réunion en collaboration avec nos organisations partenaires externes, l'UICN, l'ICCROM, l'UNESCO et l'OMT pour envisager la formulation d'un document-cadre pour fournir des directives sur la Conservation du Patrimoine Culturel (et naturel) et le tourisme durable pour le développement. En plus, compte tenu des conclusions de la révision de la Charte de 1999, envisager soutenir une charte internationale du tourisme culturel nouvelle/révisée pour 2020.

Rappelant

OMT l'Année Internationale du Tourisme Durable 2017 de l'organisation des Nations Unies (IYSTD)

OMT la déclaration de Chengdu « Le tourisme et les objectifs de développement durable », adopté le 13 septembre 2017

UNESCO la déclaration de Hangzhou « Mettre la culture au cœur des politiques de développement durable », adopté le 17 mai 2013

Reconnaissant la déclaration de Siem Reap de l'OMT UNESCO sur le tourisme et la culture – Construire un nouveau partenariat, 5 février 2015, souligne l'importance des relations entre les secteurs du tourisme et du patrimoine au niveau national gouvernemental et international institutionnel, et apporte une contribution importante aux ODD ONU 2030. Réaffirmant l'engagement envers de nouveaux modèles de partenariat entre le tourisme et la culture tout en promouvant et protégeant le patrimoine culturel, elle vise à promouvoir le développement durable par le biais des routes culturelles; établir des liens plus étroits entre le tourisme, les cultures vivantes et les industries culturelles et créatives; et soutenir la contribution du tourisme culturel au développement urbain.

Reconnaissant la déclaration de l'ICOMOS sur l'adoption des objectifs de développement durable des Nations Unies, publiée le 8 octobre 2015 et la Note de réflexion de l'ICOMOS sur « le patrimoine culturel et le développement durable dans le contexte de l'Agenda », février 2016.

Considérant la décision historique récente de l'OMT d'approuver une convention-cadre sur l'éthique du tourisme, le 15 septembre 2017. La Convention, approuvée à la 22ème Assemblée générale de l'OMT, transforme le Code d'Éthique du tourisme en une convention internationale, la première dans la vie de l'organisation. La Convention couvre les responsabilités de toutes les parties prenantes dans le développement du tourisme durable, fournissant un cadre qui recommande un mode opératoire éthique et durable, incluant le droit au tourisme, la liberté de circulation pour les touristes et les droits des employés et des professionnels.

Accepter que la convention du patrimoine mondial de 1972 mentionne le tourisme qu'une seule fois et le fait dans le contexte de menaces d'une ampleur potentiellement suffisante pour justifier la mise d'un site sur la Liste du patrimoine mondial en péril. Contrairement aux versions antérieures, le document des Orientations de 2016 traite du tourisme en termes de gestion des visiteurs et de fournir des installations et des services d'interprétation appropriés aux visiteurs, soulignant les avantages économiques potentiels que le tourisme peut apporter aux destinations du patrimoine mondial.

S'appuyer sur les chartes, déclarations et rapports de l'ICOMOS, en particulier:

La Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (charte de Venise) -1964

- Le Document de NARA sur l'authenticité -1994
- La Charte Internationale du Tourisme Culturel - La Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif - 1999
- La Déclaration de Paris - Sur le patrimoine comme moteur du développement -2011
- Le rapport ICOMOS IUCN Connecting Practice 2015

– « *Notre Dignité commune : Vers une gestion du patrimoine fondée sur le Droit* », présenté au Conseil Consultatif de l'ICOMOS en 2016

Rétablir l'importance et la pertinence de la Charte internationale du tourisme culturel de l'ICOMOS dans le monde d'aujourd'hui et reconnaître qu'il était avant-gardiste il y a près de 20 ans. En reconnaissant le tourisme comme un véhicule d'échange culturel, fournissant « une occasion d'expériences professionnelles non seulement de ce qui a survécu du passé mais aussi de la vie actuelle d'autres groupes humains » et de la nécessité d'offrir une expérience valable, la charte du tourisme présageait non seulement l'élargissement du concept de patrimoine culturel et la nécessité de promouvoir des produits et programmes authentiques des communautés d'accueil, mais aussi profiter du patrimoine des autres en tant que loisir inclusif et non plus élitiste. Les six principes restent, pour la plupart, pertinents aujourd'hui.

Notant l'accent mis sur la participation des parties prenantes avec les communautés d'intérêts, le processus Nara + 20 « Sur les Pratiques du Patrimoine, les Valeurs Culturelles, et le Concept de L'authenticité » 2015 signale implicitement le rôle décroissant de l'État dans le domaine du patrimoine et par extension de l'expert et le discours scientifique à partir duquel la conservation moderne a évolué.

Affirmant l'importance du rôle - et des responsabilités - des touristes en tant qu'acteurs majeurs de la sauvegarde et de la protection du patrimoine culturel et de la diversité culturelle par leurs interactions multiples et dynamiques avec les lieux qu'ils visitent et les personnes qu'ils rencontrent dans ces lieux formels et informels. Habilités par et avec les technologies numériques, les choix touristiques de savoir où aller, quoi voir, comment s'engager dans une expérience distinctive de valeur sont un entrelacement complexe de promotions reçues et d'intérêts individuels. Selon Irina Bokova, ancienne Directrice générale de l'UNESCO: « Chaque touriste doit être un gardien du patrimoine mondial, un ambassadeur du dialogue interculturel. C'est pourquoi la sauvegarde du patrimoine culturel doit progresser avec le tourisme durable ».

Tenant compte de l'influence économique des intérêts du secteur privé sur la prise de décisions en matière de conservation et les priorités relatives à l'environnement bâti historique; le patrimoine vivant dans les zones urbaines ainsi que sur les monuments et les sites individuels. En plus, le secteur public met l'accent sur le développement du tourisme culturel dans le cadre des processus de l'aménagement stratégique conçus pour réaménager, redynamiser et encourager les entreprises communautaires dans le cadre des initiatives de régénération. Des initiatives qui mènent trop souvent à l'embourgeoisement et à l'homogénéisation des paysages urbains historiques et à la disparition des communautés locales en faveur de la création d'un phénomène du 21e siècle, la « ville historique touristique » (Cible ODD 11.4).

Conscient également que la création et la fourniture de produits et de services culturels locaux aux visiteurs - encouragés par des centres créatifs, par exemple - font du patrimoine culturel une source essentielle de création d'emplois et de réduction de la pauvreté dans les villes et les territoires ruraux du monde entier. La cible 8.9 des ODD fait la promotion de la culture en tant que la définition de la spécificité et de la différence pour l'engagement des visiteurs dans une destination touristique. Il y a une prise de conscience croissante que dans l'exploitation des ressources culturelles, les valeurs du patrimoine et les notions d'authenticité et d'intégrité peuvent être renforcées, soutenues ou détruites. Un cycle vertueux de développement durable permet à la fois la protection et le dynamisme, l'enjouement et les valeurs fondamentales à travailler en rythmes harmonieux permettant de réaffirmer le renforcement et la réinvention du patrimoine culturel à travers l'engagement des visiteurs.

Exhorte le Conseil d'administration de l'ICOMOS à soutenir - dans le contexte du tourisme - la formulation d'un cadre pour une approche holistique, intégrée et adapté au milieu pour la protection et de la sauvegarde du patrimoine culturel matériel et immatériel; encourager l'autonomisation des communautés multiculturelles ainsi que monoculturelles et les communautés autochtones; développer diverses méthodes pour engager les visiteurs, directement ou indirectement, à contribuer à la valorisation des valeurs patrimoniales matérielle et immatérielles. Une expérience partagée qui soutient explicitement ou implicitement la conservation du patrimoine est un prérequis essentiel pour des communautés distinctes et confiantes ainsi que pour le bien-être individuel.

Réaffirme que le patrimoine est un moyen par lequel les sociétés valorisent, représentent et comprennent culturellement le passé et reconnu non seulement comme une ressource de plus en plus importante, produite, exposée et consommée, mais aussi comme un élément clé de la conception, de la projection et de la contestation d'identités au niveau de l'individu à celui de l'État-nation. Sans un ensemble de paramètres pour le développement

du patrimoine culturel et du tourisme, il est trop facile de déplacer l'équilibre au profit de l'exploitation au détriment de la formation des identités. Durant une époque que l'on décrit tendancieusement comme « tourisme culturel de masse », la lutte pour maintenir l'équilibre et la diversité dans les échanges dynamiques de développement et de conservation est essentielle et continue.

Recommande fortement le Conseil de l'ICOMOS, en collaboration avec IUCN, ICCROM, UNESCO, OMT et d'autres organismes internationaux chargés à établir des normes pour la conservation du patrimoine, de préparer un document cadre sur les enjeux pertinents et de fournir des conseils sur la conservation du patrimoine culturel pour le développement, y compris entre autres

- 1 La gestion de l'expérience du visiteur pour soutenir le tourisme durable pour le développement
- 2 L'aménagement pour permettre les interactions positives entre les populations locales et les visiteurs
- 3 Des réglementations pour contrer le surtourisme dans les villes historiques et les sites emblématiques du patrimoine mondial
- 4 Des conseils sur l'utilisation appropriée des reproductions
- 5 La promotion et l'engagement des visiteurs dans les pratiques et les activités de conservation
- 6 Des paramètres pour les expériences de patrimoine vivant immersives
- 7 La sensibilisation aux priorités de prise de décision pour la conservation dans le contexte du tourisme durable
- 8 Des mesures visant à favoriser l'invisibilité de nombreuses réalisations variées et créatives de conservation relatives à l'environnement historique
- 9 Méthodologies pour harmoniser l'exploitation des ressources du patrimoine culturel et naturel avec leur protection
- 10 Développement économique local qui complète et valorise les valeurs du patrimoine au lieu d'abuser et de diminuer
- 11 Inclusion des pratiques de gestion des ressources culturelles dans la gestion des visiteurs dans les destinations du patrimoine naturel
- 12 Participation des touristes au soutien des communautés dans la reconstruction du patrimoine suite aux catastrophes naturelles et aux conflits armés

Confirme la position exprimée par l'ICOMOS à l'OMT en réponse à l'invitation de l'OMT de contribuer au document de travail sur le « Tourisme durable pour le développement », juin 2017.

« Pour l'ICOMOS, il est évident que le développement du tourisme ne peut être qualifié durable si le patrimoine culturel est compromis et si la protection du patrimoine, la sauvegarde et les actions en faveur de la conservation sont compromises à court, moyen et long terme. »

ⁱ Les cinq thèmes de l'IYSTD se concentrent sur le tourisme en tant qu'outil de développement durable: 1. La croissance économique inclusive et durable; 2. L'inclusion sociale, les emplois et la réduction de la pauvreté; 3. L'efficacité des ressources, la protection de l'environnement et le changement climatique; 4. Les valeurs culturelles, la diversité et le patrimoine 5. La compréhension mutuelle, la paix et la sécurité.

ⁱⁱ Il y a un élément de confusion et d'interchangeabilité entre les termes *tourisme durable* et *tourisme durable pour le développement*. Cette dernière expression semble tenir particulièrement compte des pays en développement: elle tend à englober les notions de réduction de la pauvreté et de société inclusive - l'autonomisation des communautés grâce à l'exploitation positive des biens du patrimoine culturel et naturel - en accord avec le raisonnement qui soutient les ODD 2030. Le terme *tourisme durable*, un terme largement utilisé et bien établi, englobe toutes les stratégies, produits et services touristiques conçus pour améliorer et maintenir l'interface entre les visiteurs et les communautés d'accueil dans une destination touristique - afin de mieux protéger les lieux et le mode de vie des populations locales.